

LA QUARANTAINE DE TONTON PAGOU

EPISODE 7 - SYMBIOSE

BUBBLE ART

28 rue Anatole France,
Villeurbanne 69100

Jeudi 26 Mars 2020, pendant le confinement

Bonjour, c'est Tonton Pagou.

Je vous l'ai dit en commençant ce journal sonore. C'était quand déjà ? Il y a un siècle ? La semaine dernière quoi. J'habite avec mon chat Pacha dans une usine désaffectée qui fait un peu centre culturel. Enfin, qui faisait centre culturel ! Plus maintenant car on est confiné, il n'y a plus personne.

J'ai un ami qui fait de la radio, il s'appelle Ben. Il venait ici, chez moi, il squattait ma friche avec toute son équipe pour enregistrer des émissions de radio. Et, dans son équipe, il y a une certaine Ella. Ecoutez ce qu'elle m'a dit.

Ella

(Message sur le répondeur)

Cher tonton ! J'aime beaucoup vos chroniques. Je suis contente de voir que vous vous occupez sans nous. Ben m'a dit que vous aviez besoin d'aide pour prendre les appels des gens. J'ai l'habitude de la radio et si vous le voulez, la prochaine fois qu'un confiné vous appelle, vous pouvez me le basculer et je parlerai avec lui. A bientôt, Ella.

Tonton Pagou

L'appel qui suivit, je l'ai passé à Ella. C'était un certain Philippe Macquet.

(Sonnerie de téléphone)

Ella

Allô. Bonjour Philippe.

Philippe

Bonjour.

Ella

Qu'est-ce que vous faisiez avant le confinement ?

Philippe

Mon équipe et moi travaillons sur une pédagogie pour mobiliser un large public et faire prendre conscience des modes de vie qui sont ultra consommateurs. On se rend compte, qu'aujourd'hui, ces modes de vie ne sont plus viables du tout parce que les effets sur le climat et sur le vivant sont hyper visibles. Récemment, on a développé un projet qui s'appelle l'Archipel de la Symbiose. L'idée, c'est d'accompagner le public et les collectivités territoriales dans un mode de vie qui soit plus résilient, qui permette de travailler sur des circuits courts, sur de la permaculture locale et qui permette de réapprendre à consommer moins dans les supermarchés.

Ella

Vous nous appelez d'où ?

Philippe

Normalement, je suis dans le Sud-Est de la France, dans le Var, mais il se trouve que je suis à Lyon depuis la mi-décembre en plein centre-ville, du côté de Terreaux, Hôtel de Ville.

Ella

Comment ça se passe le confinement dans le centre-ville de Lyon ?

Philippe

C'est paradoxal parce que j'ai un mode de vie dynamique. Aux premières primes de Printemps, j'étais dehors, je faisais de la photo, j'étais sur des territoires pour montrer des projets, pour faire connaître la biodiversité aux pleins publics différents. Je passe donc des semaines et des semaines confiné dans de grands espaces. Confiné en lien avec la vie. Quand je dis confiné, c'est que j'ai un mode de vie qui peut-être à la fois très sociable et en même temps, je passe énormément de temps en solitaire dans la nature. Et au début de l'hiver, je vais compiler tout le travail que je fais avec une plateforme multimédia que j'anime. Il s'agit d'une mise en ligne de photos, de vidéos, de parcours web interactifs pour faire vivre la biodiversité.

Ella

Ce n'est pas trop difficile d'être confiné dans une grande ville ?

Philippe

Cela commence à me titiller. Le virus est tombé pile au moment où on était en phase d'aller sur les territoires et d'accompagner des projets en extérieur. Mais ce n'est pas du tout difficile parce que moi je prends toujours les choses comme elles viennent. Je ne vais pas lutter contre des choses sur lesquelles je n'ai aucune prise. Je vais simplement transformer ma réalité. Cet enfermement, il est physique mais en même temps, les tâches qui m'occupent aujourd'hui restent les mêmes. On est toujours sur des projets qui sont passionnants. On s'est simplement adapté à une situation. On devait, par exemple, aller dehors pour mettre en place des ateliers pédagogiques pour organiser des activités avec le grand public. On a simplement réadapté notre stratégie. On a commencé à organiser des podcasts et on fait ça à distance. Je le vis très bien.

Ella

Je peux vous demander si vous habitez seul en ce moment ?

Philippe

Oui, là, je suis dans un appartement seul. On appelle ça un îlot de transition. C'est une personne qui fait partie de notre collectif qui nous a mis en partage cet appartement qui était inutilisé. Et il se trouve qu'étant dans le Sud-Est, je bénéficiais de cet appartement. C'est aussi un espace de rencontres, de réunions, de travail et de petits ateliers. Donc, pour l'instant, je suis tout seul dans cet appartement.

Ella

Tonton Pagou a son chat, est ce que vous, vous avez un être humain avec qui vous pouvez communiquer régulièrement ? Ou est-ce que vous en ressentez le besoin ?

Philippe

Il y a du monde avec qui on peut quand même communiquer à distance. L'appartement fait partie d'un immeuble et les contacts sont assez distanciés. J'adore observer la nature. Donc, il suffit de se pencher, même en ville, il y a une nature dense et discrète. Un arbre, ça fait partie de la nature et on le voit fleurir. Là, on est en pleine floraison printanière. Il y a toujours des milliards de choses magnifiques à observer. On peut toujours trouver de la beauté partout où on se trouve.

Ella

Qu'est-ce que vous voyez depuis votre fenêtre ?

Philippe

Il y a seulement une cour intérieure. C'est un peu limité. Dans Lyon, c'est assez troublant. Il n'y a pas beaucoup d'oiseaux, il y en a de moins en moins. Il y a une sorte d'éradication qui s'est produite. Il y a du vis-à-vis dans le centre de Lyon. Je vis dans un immeuble qui laisse passer assez peu de lumière. Ce n'est donc pas la biodiversité qu'on peut rencontrer en pleine nature. Je me satisfais des choses comme elles sont. On peut décider d'être dans une vision positive des choses, s'y adapter et les transformer. J'adore les citations. Il y en a une que je trouve tout à fait appropriée : « Là où s'abat le découragement, s'élève la plupart de ceux qui persévèrent. »

Ella

Ah c'est joli ! Vous persévérez ...

Philippe

En fait, j'ai une énergie infinie. L'énergie de ce monde est une source infinie, non polluante. C'est l'énergie du don, c'est l'énergie du partage, c'est l'énergie de ce qui fait de nous des êtres humains. Et c'est intéressant comme métaphore parce qu'on sait que le pétrole va bientôt manquer. L'énergie dont l'humain a besoin, c'est simplement d'être en lien. Il n'y a pas de découragement possible quand on a trouvé une source d'énergie comme celle-là. Et ce qui est super intéressant, c'est ce pourquoi j'en fais un modèle économique. Parce que plus on donne cette énergie là, plus on est riche. Voilà, un petit peu où je trouve mes sources d'énergies et celles-là, je pense qu'elles sont non polluantes.

Ella

Merci beaucoup.

Philippe

Merci.

Envoyez-moi vos messages à TontonPagou@gmail.com. Vos messages écrits ou sonores, vous me les envoyer avec votre petit téléphone. Je sais très bien que vous avez un téléphone. Ne mentez pas en plus hein ! À demain, les confinés !